Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 56 (1911)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Guerre russo-japonaise 1904-1905. Historique de l'état-major général de l'armée russe. Tome I, seconde partie : Préparation des services techniques. 1 vol. gr. in-8°. Paris 1911. R. Chapelot & Cie, éditeurs.

Ce volume est le second de la traduction française publiée à Paris sous la direction de l'état-major général de l'armée, 2e bureau. Comme le premier, il est consacré aux évènements d'Extrême-Orient avant la guerre et à la préparation de celle-ci; mais, tandis que ce premier volume examine la préparation dans ses lignes générales et renseigne sur l'organisation de l'armée de Mandchourie, le second le complète en entrant dans le détail de la préparation, ou plutôt hélas! du défaut de préparation des services techniques. L'exposé passe successivement en revue les travaux de mise en état de défense par le génie des grands points d'appui et ouvrages fortifiés: Port-Arthur avec ses dépendances, entr'autres l'isthme de Tsintcheou, Vladivostock, l'île de Sakaline, la frontière du Yalu; l'armement d'artillerie, artillerie de forteresse, de campagne, de montagne, cette dernière pour ainsi dire inexistante en face de celle des Japonais, nombreuse et très complètement équipée; les armes à feu portatives et l'état des munitions; les approvisionnements de vivres et de vêtements, les trains.

Les renseignements sur ces derniers points, entr'autres, sont du plus haut intérêt. Quand on constate les difficultés auxquelles s'est heurtée l'intendance, la faiblesse de ses moyens dans ce théâtre d'opération si nou-

veau, on reste abasourdi de l'effort qu'il lui fallut réaliser.

Non moins intéressant est l'exposé de la préparation de la guerre au point de vue des chemins de fer. Ce chapitre débute par l'historique du développement du chemin de fer transibérien, continue par l'étude de sa capacité de transport pour passer ensuite à une étude analogue de l'Est chinois et à celle des voies navigables.

Le dernier chapitre a trait au service de santé.

Rien ne sert de courir, Il faut partir à temps.

La modeste et sage morale du fabuliste s'affirme à chacune de ces pages consacrées à de si grands événements. Indépendamment des retards volontaires, apportés à la préparation de la guerre pour des motifs diplomatiques tels que la crainte de provoquer la rupture de la paix par le Japon, on est frappé des extraordinaires lenteurs de l'administration, lenteurs non seulement dans les décisions à prendre, mais plus encore dans l'exécution des résolutions prises. En voici un exemple : Au moment de la mobilisation de 1895 provoquée par les évènements de Chine, une partie des canons de Vladivostock se trouvèrent démunis des pièces métalliques nécessaires à leur rotation. Or, la correspondance à ce sujet avait commencé en 1891 déjà; mais c'est seulement en juillet 1895, et après la démobilisation, que ces pièces furent expédiées de Russie. Ceci est un exemple entre cent. Il fait comprendre une des causes de l'insuffisante préparation de la Russie au début des hostilités.

Mais les véritables responsabilités sont plus hautes. Malgré sa formidable puissance, la Russie semble avoir voulu trop embrasser. Inquiète vers l'Ouest, accumulant de ce côté ses principaux moyens de lutte, elle négligea de se prémunir contre l'ambition de son voisin de l'Est. Même quand elle se convainc des dangers qui menacent son extension en Mandchourie, elle ne se croit pas obligée d'y proportionner son effort militaire. C'est, d'abord, qu'elle

apprécie mal celui du Japon. Puis, quand l'inquiétude la gagne, elle n'ose plus prendre les mesures nécessaires, craignant de fournir à l'adversaire un prétexte pour rompre une paix à laquelle elle tient en raison même de

son défaut de préparation à la lutte.

Pourtant, depuis 1894, c'est-à-dire pendant dix ans, on a envisagé l'eventualité de celle-ci; mais ceux qui y croient ne tiennent pas les cordons de la bourse; et ceux qui les tiennent y croient sans y croire, se berçant de l'illusion d'une paix maintenue par des moyens diplomatiques. Enfin, presque partout, même à la veille des événements, on constate, selon l'expression de l'état-major, que les mesures adoptées pour l'Extrême-Orient présentent un caractère d'exécution « ralentie ». Que l'on y ajoute les obstacles résultant de l'infériorité des moyens de transport, c'est plus qu'il n'en faut pour justifier cette conclusion du Tome I^{er} que si, peu à peu, certaines insuffisances de la préparation purent être comblées, d'autres continuèrent à faire sentir leur influence sur la marche des opérations militaires au courant même de la lutte.

Le Musée de l'armée (Section des armes et armures), Par le lieutenantcolonel E. HARDY, sous-directeur du Musée. Une broch. grand in-8° de 62 pages, avec 42 figures et une planche hors texte. Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1911. Prix: 3 francs.

Cette plaquette contient, fort bien illustré, le texte d'une notice destinée à guider les visiteurs dans les salles d'armures et dans la galerie des costumes de guerre, à retracer l'histoire des transformations de l'armement du IX° siècle au XVII° siècles, en insistant plus particulièrement sur les armes et armures du Moyen-Age et de la Renaissance.

Hygiène de l'Habitation. Sol et emplacement. Matériaux de construction, par M. Bousquet. Petit in-8 de 163 pages avec 9 figures. Paris 1911. (Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire.). Librairie Gautier-Villars, quai des Grands-Augustins, 55. Prix: broché, 2 fr. 50; cartonné, 3 fr.

L'auteur a entrepris de traiter dans cet Ouvrage, à l'intention des constructeurs, architectes, ingénieurs ou entrepreneurs, les points les plus importants de cette partie de l'hygiène de l'habitation, touchant l'emplacement de l'habitation, du sol et des matériaux de la construction.

Tout constructeur doit être à même de pouvoir procéder à cette double

étude hygiénique du sol et de la construction elle-même.

Sous une forme concise, les intéressés trouveront dans cet aide mémoire quantité de renseignements d'une portée essentiellement pratique.

Bibliothèque universelle, livraison d'avril.

La vie d'outre-tombe, d'après les anciens Egyptiens, par Edouard Naville.

— La Maison jaune. Scènes de la campagne genevoise, par J. des Roches.

— La clause de la nation la plus favorisée, par Ernest Lehr. — La Suisse héroïque, par G. de Reynold. — Les comédies de Ménandre, par A. de Molin. (Seconde et dernière partie.) — Le « médecin de la montagne ». Un empirique du bon vieux temps, par Remsen Whitehouse. — La vie d'un chercheur de Dieu. Léon Nicolaévitch Tolstoï, par Michel Delines. (Seconde et dernière partie.) — Mon petit gosse, par P. Budry. — Variétés. Silhouettes révolutionnaires, par Charles Gilliard.

Chroniques parisienne, allemande, russe, suisse, scientifique, politique.

Bulletin littéraire et bibliographique.